Jean Grondin, *Paul Ricœur*

Jean-François Plamondon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/669>

DOI : 10.4000/studifrancesi.669

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 210-211

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jean-François Plamondon, « Jean Grondin, *Paul Ricœur* », *Studi Francesi* [En ligne], 175 (LIX | I) | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.669>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Grondin, *Paul Ricœur*

Jean-François Plamondon

RÉFÉRENCE

JEAN GRONDIN, *Paul Ricœur*, Paris, PUF, 2013, «Que sais-je?», pp. 127.

- 1 Professeur de philosophie à l'Université de Montréal, Jean Grondin propose un excellent «Que sais-je?» sur l'œuvre du philosophe Paul Ricœur. Disparu en 2005 à l'âge de 92 ans, Ricœur laisse derrière lui une œuvre philosophique d'une grande importance, œuvre qui intéresse les sciences humaines et sociales en général, puisque chacune des disciplines trouvent matière à réflexion dans cette herméneutique de l'homme. Ce qu'il faut sans doute préciser avant toute chose, c'est que ce type d'ouvrage vise à vulgariser et à expliquer une pensée complexe pour tout néophyte qui voudrait aborder l'œuvre riche et grandement commentée du philosophe. Grondin propose donc un seuil ou une fenêtre à l'œuvre de Ricœur en privilégiant «le fil rouge de la question de l'herméneutique dans le parcours du philosophe» (pp. 19-20). Ce parcours est ponctué de ruptures et de continuités par rapport à la philosophie réflexive classique que Grondin sait habilement faire ressortir. «Lecteur de Maine de Biran, de Marcel, mais aussi de Spinoza, Ricœur défend une toute autre vision de l'homme: l'homme est effort, *conatus*, et c'est cet effort que son ontologie des possibles humains se propose de décrypter et de révéler à lui-même. Il est par conséquent tout à fait dans l'ordre des choses que le thème de la volonté se soit imposé comme prioritaire» (p. 29). Aussi, Grondin revisite les premiers grands ouvrages du philosophe dont la *Philosophie de la volonté* (1950) mérite à juste titre que l'on s'y attarde. Dans cet ouvrage, se déploie une philosophie sur le volontaire et l'involontaire comme dynamique de la construction du sujet, hors de toute forme de praxis sartrienne. Même si Ricœur semble s'être tenu loin des débats intellectuels de la deuxième moitié du xx^e siècle, comme celui de la modernité ravagée par la postmodernité, il n'est pas étranger de la fortune de tels concepts. Par son originalité, son œuvre a alimenté de nombreux travaux de recherche des tenants de la postmodernité qui y trouvaient leur compte. Il faut dire que la philosophie de Ricœur est réflexive et son herméneutique appelle à

l'interprétation du discours. Pas étonnant dès lors que sa réflexion se poursuive dans le sens de la construction des récits identitaires, que ceux-ci reflètent l'ego collectif ou l'ego individuel. Ricœur intéresse les littéraires parce qu'il s'intéresse à la littérature. Il cherche à comprendre comment le sens se construit, il analyse le déploiement de la forme et il observe la réception du phénomène littéraire, pensé comme un discours social porteur de mythes. Son travail en trois tomes autour de *Temps et Récit* (1983-1985), qui fait suite d'ailleurs à *La Métaphore vive* (1975), demeure encore aujourd'hui un intarissable puits pour celui qui s'intéresse à l'ensemble du processus littéraire, de la création à la lecture. En cela, le pragmaticien trouvera chez Ricœur une pensée amie, puisque, comme dit Grondin, nous «lisons des histoires, qu'il s'agisse de récits fictifs ou historiques, parce qu'elles confèrent un sens à l'intrigue de nos vies» (p. 101). Il faut dire que l'acte littéraire pour Ricœur s'ancre dans une triple mimésis qui se décline par la préfiguration, la configuration et la refiguration. Les axes syntagmatiques et paradigmatiques se croisent ainsi dans les deux premières mimésis et le sens se concrétise dans la troisième mimésis, au pôle de la réception. La lecture que fait Grondin de l'œuvre de Ricœur facilitera le travail du néophyte et nourrira de nouvelles lumières la réflexion du philosophe, habitué à travailler avec les concepts ricœuriniens.